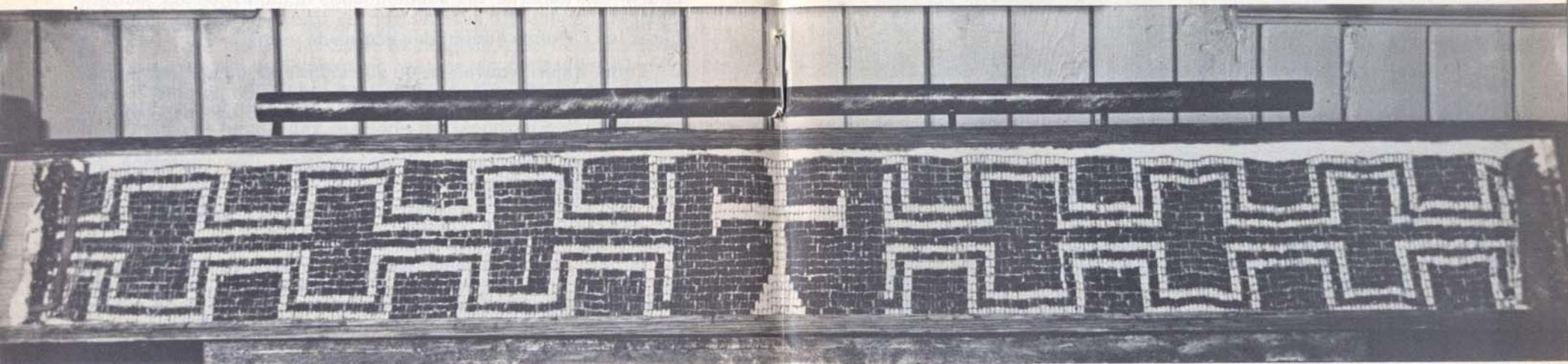


## TRICENTENAIRE D'UN COLLIER



VOILÀ trois ou quatre ans, une jeune fille et deux jeunes gens, pendant une journée excessivement froide et enneigée de l'hiver, ont pénétré dans l'église de la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga, sont passés par la sacristie pour parvenir à la salle des souvenirs. Ils ont emprunté une très précieuse relique aux Iroquois chrétiens de Caughnawaga, le collier de porcelaine que les Hurons de Lorette avaient offert en 1677 à leurs ancêtres.

Voici ce qu'un témoin oculaire, le P. Claude Chauchetière, S.J., en écrivait :

"Cette année sera remarquable par un célèbre collier exhortatif qui fut envoyé de Lorette au Sault. C'était un collier exhortatif qui adressait la voix des Loretains à ceux du Sault pour leur faire prendre la foi tout de bon, pour leur faire bâtir une chapelle au plus tôt : et il les exhortait aussi à combattre les différents démons qui conjuraient la ruine de l'une et de l'autre mission. Ce collier fut aussitôt attaché à une des poutres de la chapelle qui répond au-dessus de l'autel afin qu'on le regardât toujours et qu'on écoutât cette voix."

A quelle époque de l'année, les Hurons ont-ils fait parvenir ce collier à la Mission Saint-François-Xavier ? On ne le sait pas. Pourquoi en ont-ils fait don aux Indiens du Sault Saint-Louis ? L'année précédente, 1676, le P. Jacques Frémin et ses fidèles avaient quitté Kentaké, comme ils appelaient alors Laprairie, pour s'établir au nouvel emplacement. Neuf ans auparavant, les Hurons avait accueilli chez eux les fondateurs de la Mission. Ils en gardaient un bon souvenir et étaient

restés en bonnes relations avec eux. Quand ils entendirent parler de leur déménagement en amont de Laprairie, à titre amical, ils leur envoyèrent le collier de wampoum. "Les colliers ou branches de wampoum provenaient de certains coquillages marins (vignots, escargots de mer, concha venera, porcella)... Les Indiens les brisaient en morceaux et, en les frottant sur des pierres, ils leur donnaient la forme de petits cylindres aplatis et allongés. On en trouvait des blancs et des violets : ceux-ci étaient des plus estimés. Les aborigènes les perçaient par l'axe du cylindre et les enfilaient sur des lanières de cuir. Dans cet état, on les appelait Branches de Porcelaine. Les colliers, sous la forme d'une ceinture de deux pieds de long à peine, étaient composés de plusieurs branches dont les grains étaient liés entre eux comme dans un tissu et disposés avec art, de telle sorte que le mélange de couleurs produisait des dessins variés..." Exceptionnellement le collier dont il est question ici mesurait plus d'une verge.

Il est intéressant de noter que la vénérable Kateri Tekakwitha est arrivée à la Mission Saint-François-Xavier la même année que le collier de wampoum. Pendant les dernières années de sa vie, chaque fois qu'elle entrait à la chapelle, elle écoutait sa voix; mieux que tous les autres, elle a pris la foi "tout de bon".

Peut-être, un de ces jours, les trois jeunes gens dont j'ai parlé plus haut jugeront-ils à propos de remettre à sa place, toujours vide, le collier de wampoum si lestement emprunté.